

Stein, Stari, Styrr et les autres...

Quelques vikings canonisés par inadvertance.

Réflexions sur les faux-hagiotoponymes d'Aquitaine.

Joel Supéry

1er juillet 2024

L'Aquitaine est connue pour compter de nombreux hagiotoponymes dont la particularité est de faire référence à des saints totalement méconnus dans le monde chrétien. Ces saints pourraient constituer des vestiges de l'installation des hommes du Nord dans la région.

Plusieurs vikings vont connaître une destinée exceptionnelle, ils se nomment Steinn, Stari, Styrr et Asgeir. Ces païens vont être canonisés alors qu'ils n'étaient pas chrétiens, ni convertis. Ce ne sont pas des saints historiques, mais des saints toponymiques.

Stein, Saint-Aignan

Stein est un prénom présent dans la toponymie française. Comme quasiment tous les prénoms scandinaves, on va retrouver Stein associé aux suffixes hus, maison et haug, motte. Steinhus va donner **Esténos**, (Haute-Garonne), mais aussi, avec la chute du "t" **Ayssènes** (Aveyron) et **Eysines** (Gironde). **Seignosse** (Landes), **Seignaux** (Ariège), **Seignanx** (Landes) seraient d'autres variantes de S(t)einhus. Steinhaug va évoluer **Lestignac**, anc. L'Estignac (Dordogne), en **Essenac** (Haute-Vienne), mais aussi **Seignac** (Ardèche, Corrèze, Loire-atlantique, Lot-et-Garonne, Ariège), **Le Seignac** (Ardèche, Hautes-Pyrénées).

Mais ce nom va également être "canonisé" de force par des scribes monastiques. Stein va être canonisé en S.Tein et en St-Ein

St-Ein pourrait avoir donné **Saint-Agne** (Dordogne, Haute-Garonne, Gers, Puy-de-Dôme). Steinhus pourrait expliquer **Saint Agnes** (Ardèche, Puy-de-Dôme) et **Saint-Agnès** (Ardèche). **Saint-Igne** (Loire-atlantique, Tarn-et-Garonne), **Saint-Ignès** (Gard), **Saint-Igné** (Loire-atlantique), **Saint-Igny** (Haute-Saône, Saône-et-Loire, Rhône, Seine-maritime) auraient la même origine. Steinhaug aurait dû évoluer en Stignan. On va canoniser ce nom en **Saint-Ignac** (Haute-Loire), **Saint-Ignan** (Gironde, Haute-Garonne), **Saint-Aignan** (Dordogne, Gironde).

S.Tein ne connaîtra pas une grande postérité. Etant inconnu dans l'hagiographie, il sera rapidement laïcisé. Ainsi, il y eut en Ariège un Stein, devenu Saint Tein qui retourna à la vie civile avec la forme **Sentein**. **Sentenac-d'Oust** et **Sentenac-de-Cérou**, toujours en Ariège, variantes de Steinhaug auraient connu cette même évolution.

Tous ne sont cependant pas retournés à la vie civile. Saint-Eynac, évolution de Steinhaug, va connaître l'adjonction d'un saint officiel. **Saint-Pierre-Eynac** (Haute-Loire). Steinhaug > Steynac > St.Eynac > Saint-Pierre-Eynac. Il en est de même pour **Saint-Jean-d'Illac** (Gironde). Steinhaug > Stignac > Stillac > St.Illac > Saint-Jean-d'Illac. On le voit, un même nom peut connaître une multitude d'évolutions...

Stari, Saint-Araille

Comme Stein, Stari a toutes les qualités graphiques requises pour devenir un saint renégat. Starhus va donner **Estarrès** (Pyrénées-atlantiques), **Estaria** (Pyrénées-atlantiques), **Estaries** (Aveyron) **L'Estarié** (Tarn), **Forêt des Estaris** (Hautes-Alpes). Starhaug, la motte de Stari va donner **Estarac** (Haute-Garonne, Aude, Tarn-et-Garonne) et peut-être **Astarac** (Haute-Garonne, Lot-et-Garonne), **Villefranche-d'Astarac** (Gers). Starhaug va évoluer en Staraille et donner **Hustarailles** (Gers), **L'Estraille** (Ariège).

Stari aurait pu être canonisé en S.Tari et St.Ari. Cela pourrait expliquer **Saint-Ariès** (Hautes-Alpes, Drôme, Vaucluse), **Saint-Arey** (Isère). **Saint-Ary** va connaître l'adjonction d'un saint officiel et devenir **Saint-Martin-D'Ary** (Charente-maritime). Starhaug va connaître une évolution phonétique qui va lui valoir une popularité extraordinaire.

Saint-Araille (Haute-Garonne) et **Saint-Arailles** (Gers), mais Saint-Araille ne va pas toujours connaître le succès et sera parfois renvoyé à la vie civile. Saint-Araille deviendra **Sentaraille** (Ariège), **Sentrailles** (Hautes-Pyrénées), **Xantrailles** (Lot-et-Garonne), **Rilhac-Xaintrie** (Corrèze), **Xaintray** (Deux-Sèvres), **Saintrey** (Manche), **Cintray** (Eure, Eure-et-Loir), **Centrey** (Meurthe-et-Moselle)

Ainsi Starhaug aurait donné Estarac et Saint-Araille.

Stali, Sainte-Eulalie.

Le prénom Stali pourrait être à l'origine **Estal** (Lot). **Estalane** (Aveyron) pourrait être une variante de Stalhaug, la motte de Stali. **Les Estals** (Hérault), **Estalas** (Alpes-maritime, Gironde), **Estalens** (Gers) pourraient résulter de Stalhus, la maison de Stali. **Estalet** (Landes) aussi.

Comme Stari, Stali va connaître la canonisation. Canonisé en S.Tali et St.Ali. St-Ali pourrait être à l'origine de **Saint-Ail** (Meurthe-et-Moselle), **Saint-Ay** (Loiret), **Saint-Aile** (Seine-et-Marne), **Saint-Alis** (Charente), **Saint-Allier** (Vienne).

Saint-André-d'Allas pourrait dériver d'un Saint-Allas produit par un Stalhus. **Saint-Alban-d'Ay** (Ardèche). S. Tali ne semble pas avoir connu de succès.

Stalhaug, la motte de Stali, aurait dû évoluer en **Estailac**. **Astailac** (Corrèze) et **Estillac** (Gers, Lot-et-Garonne, Tarn-et-Garonne) semblent plutôt dériver d'Hasteinhaug, la motte d'Hastein. Il aurait pu être canonisé. St-alhaug pourrait être à l'origine de **Saint-Aulaye** (Dordogne, Gironde), **Saint-Aulaye-Puymayou** (Dordogne), **Saint-Aulais-la-Chapelle** (Charente), **port de Saint-Aulé** (Gironde)

Là où cela devient cocasse, c'est lorsque le Saint gascon Aulaye va devenir une femme, **Sainte-Eulalie** (Gironde, Aveyron), **Sainte Eulalie d'Olt** (Aveyron), **Saint Eulalie d'Eymet** (Dordogne), **Sainte-Eulalie-d'Ans** (Dordogne), **Sainte-Eulalie-en-Born** (Landes), **Sainte-Eulalie-de-Cernon** (Aveyron), **Saint-Eulalie-en-Royans** (Drôme) serait des transcription de Saint-Aulaye.

Ainsi St-alhaug aurait donné Saint-Ail, Saint-Aulaye et Saint-Eulalie...

Styrr, Saint-Vincent de Tyrosse

Styrr va être associé au suffixe hus et donner **Esturet** (Ariège), **L'Estrille** (Gironde), **Estrilles** (Pyrénées-orientales). Associé au suffixe -ac, il va donner **Estirac** (Hautes-Pyrénées).

Styr va également être canonisé en S.Tyrr et St-Yrr. S.Tyrhus va donner **Saint-Tyrosse** qui va se voir adjoindre un saint officiel et devenir **Saint-Vincent-de-Tyrosse** (Landes). Plus au Nord, **Saint-Trosse** (Landes), un nouveau saint inconnu, serait une évolution de S.Tyrhus.

Styrhus va également être canonisé en St-Yrhus. **Saint Yrieix** (Dordogne), **Saint-Yrieix-des-bois** (Côte-d'Or), **Saint-Yrieix-la-Perche** (Haute-Vienne), **Saint-Yrieix-sur-Charente** (Charente), **Saint-Yrieix-le-Déjalat** (Corrèze), **Saint-Yrieix-la-Montagne** (Côte-d'Or), **Saint-Yrieix-sous-Aixe** (Haute-Vienne), sont en général, attribués à Saint-Aredius "un notable local chrétien" ... " qui fonda diverses localités du même nom"... nous penson qu'Aredius est une invention. D'ailleurs, il est inconnu à Rome ce qui est

surprenant pour un saint. Nous pensons que Styrhus est une explication toute aussi légitime, plus encore puisque les Vikings sont bien attestés dans ces régions. **Saint-Héray** (Deux-Sèvres), attribué lui aussi à Aredius, pourrait être une évolution de Sthéray, ou Styrhaug, la motte de Styrr.

Asgeir, Saint-Cricq.

Comme beaucoup de noms scandinaves commençant par la première lettre de l'alphabet, Asgeir va connaître une aphérèse (chute du "a"). "Je vais à Asgeirhus" devient "je vais à Sgeirhus". Bien évidemment, Sgeirhus a les qualités orthographiques pour être canonisé.

S. Geirhus pourrait être à l'origine de plusieurs "faux saints" de Gascogne : **Saint-Geours-de-Maremne** (Landes), **Saint-Geours-d'Auribat** (Landes), **Saint-Groux** (Charente), **Saint-Gros** (Gers), **Saint-Gor** (Landes), **Saint-Géry** (Gironde, Dordogne, Lot, Pas-de-Calais, Tarn, Haute-Vienne). **Saint-Girons** (Landes, Ariège, Aude, Hautes-Pyrénées, Gironde, Pyrénées-atlantiques) serait une autre variante de S. Geirhus. Idem pour **Saint-Guiraud** (Aude, Hérault, Tarn). L'origine Gerontius, martyr à Hagetmau, nous laisse perplexe. **Saint-Go** (Gers) semble plutôt être une évolution d'Asgaut (Asgaut > Sgaut > S.Gaut)

Parfois, S. Geirhus est renvoyé à la vie civile. S. Grès est devenu Saint-Grès avant d'être démasqué et de redevenir **Sengresse** (Landes).

S.Geirhaug va produire **Saint-Geyrac** (Dordogne). **Singleyrac** en Dordogne pourrait avoir connu la même évolution que Sengresse. Le "l" serait un ajout accidentel.

Asgeir va apparaître dans les sources gasconnes avec la forme Asker. S.Kerhaug pourrait être à l'origine de **Saint-Créac** (Gers, Hautes-Pyrénées), **Saint-Cirac** (Ariège, Haute-Garonne), **Saint-Sirac** (Haute-Garonne), **Saint-Cricq** (Gers, Landes, Pyrénées-atlantiques, Gironde), **Saint-Quirc** (Ariège), **Saint-Cirq** (Lot, Lot-et-Garonne, Tarn-et-Garonne, Aveyron). **Saint-Cirice** (Tarn-et-Garonne) et **Etoile-Saint-Cirice** (Hautes-Alpes) appartiendraient à cette famille. La présence d'un toponyme d'origine scandinave dans les Hautes-Alpes peut sembler incongrue au premier abord, mais les Vikings étaient des commerçants qui s'intéressaient au commerce vénitien transitant par les vallées alpines. En effet, le clan dominant la Gascogne avait pour ambition de prendre le contrôle du commerce méditerranéen vers le Nord. Ils ont mis la main sur la route antique allant de Bordeaux à Narbonne, mais pour que celle-ci prospère, ils devaient empêcher le commerce vénitien, concurrent du leur, de prospérer. C'est la raison pour laquelle ils prirent le contrôle de vallées stratégiques dans les Alpes. Les Sarrasins de la Garde-Freynet qui écumeront pendant près de huit décennies les Alpes jusqu'en Suisse, n'étaient vraisemblablement pas des Musulmans -qui jamais n'auraient accepté de séjourner si longtemps en terre impie-, mais des "Sarrasins" de Gascogne, des Scandinaves, habitués au climat montagnard et chargés d'entraver le commerce des Chrétiens. La fin des Maures de la Garde-Freynet en 976 précède de peu la défaite viking de Tallier en 982. Si les Saint-Cricq accueillent des mottes castrales, leur origine scandinave est probable.

Saint-Quay (Côtes-d'Armor), comme la **Roche Aske**, serait une référence à Asker.

Saint-Hilaire-de-Queyrac (Gironde)

Le doute Saint-Cyr.

Selon Gaston Bazalgues, le toponyme Saint-Cirq est basé sur l'Hagiotoponyme chrétien Ciricus. Ciricus est le nom latin de Saint-Cyr, le plus jeune saint martyrisé, il avait quatre ans. Saint-Cyr était très populaire en France car l'évêque Amator d'Auxerre aurait ramené les reliques de Saint Cyr au I^{er} siècle.

Saint-Cyr (Manche, Seine-maritime, Mayenne, Tarn, Haute-Loire, Saône-et-Loire, Hautes-Alpes, Vaucluse, Ardèche, Jura, Oise, Ain, Indre-et-Loire) est présent dans treize départements, mais seulement un (le Tarn), dans le sud-ouest. Il y a bien complémentarité de répartition, ce qui laisse

penser qu'ils pourraient avoir la même origine que les Saint-Cirq et dérivés du sud-ouest. Il y a un moyen simple de les départager. Si le village dispose d'un acte de fondation faisant référence à Saint-Ciricus, la présomption romaine s'imposera. Si une motte castrale trône aux abords du village et qu'aucune fondation religieuse ne vient justifier ce toponyme, c'est la présomption scandinave qui doit s'imposer. Il n'est pas exclu que certaines abbayes choisirent de canoniser des villages nommés d'après Asgeir pour pouvoir les revendiquer comme dépendances de leur abbaye. Ce ne serait pas surprenant.

Conclusion.

Le sud-ouest de la France est couvert d'hagiotoponymes renvoyant à des saints inconnus du panthéon chrétien. Saint-Gor, Saint-Go, Saint-Goin, Saint-Gein, Saint-Groux, Saint-Geours, Saint Girons, Saint-Géry, Saint-Geyrac, Saint-Créac, Saint-Ilac, Saint-Eynac, Saint-Affrique, Saint-Trosse, Saint-Ignac, Saint-Araïlle...

Les toponymistes vont réussir à trouver des saints et des saintes au dos large. Ciriacus va rassembler sous sa bannière les Saint-Cirq, Saint-Cricq, Saint Créac, Saint Cirice. Sainte Eulalie va récupérer les Saint-Aulaye et Saint-Araïlle et pour l'occasion changer de sexe. Saint-Ariès est attribué à Arigius. Saint-Aignan à Anianus, mais pas Saint-Ignan, ni Saint-Ignac qui restent des saints orphelins... Saint-Girons (Gironde, Landes, Pyrénées-atlantiques, Ariège, Aude, Hautes-Pyrénées) dériverait de Gerontius... un saint martyr à Hagetmau au I^{er} siècle (Grosclaude). Saint-Géry (Dordogne), tiendrait son nom de saint-Egidius (sic), un ermite provençal. Les autres Saint-Géry ne font l'objet d'aucune proposition toponymique. (Saint-Géry < S.Gery < Asgery < Asgeirhus). Saint-Affrique présent dans l'Aveyron et le Tarn tiendrait son nom d'Africanus, évêque de Comminges au 6^e siècle (Bénédicte Boyrie-Fénié). Ce serait étonnant : on ne trouve aucun Saint-Affrique en Comminges... Nous pensons que Saint-Affrique pourrait tenir son nom d'Asfrigg. (Asfrigg > S.Afrigg > S. Affrique). Asfriggus va être "gasconisé" en Safriggus et donner Saubrigues (Landes).

Les saints inconnus de Gascogne sont des saints inventés par des scribes choisissant de canoniser tous les noms étranges commençant par un "s". Parfois, ces saints vont retourner à la vie civile comme Sengresse, anc. Saint Grès, comme Sentaraille, anc. Saint-Araïlle, comme Cintegabelle, anc. Sainte Gabelle. Sainte Gabelle était sans doute elle-aussi transsexuelle. Elle était un Saint Guebel. Saint-Guebel est la transcription phonétique de Cinguebel, dans lequel on reconnaît un Thingvell, la vallée du Thing. Effectivement, l'église de Cintegabelle est adossée à une colline spectaculaire qui surplombe le lit de l'Ariège. C'était l'endroit rêvé -pittoresque et sans intérêt stratégique- pour y tenir une assemblée. Saint Vincent-de-Tyrosse, comme Saint Jean d'Ilac, Saint-Pierre-Eynac, Saint-Hilaire-de-Queyrac ou Saint-Martin-D'Ary auraient connu l'adjonction d'un saint officiel pour faire passer la "pillule". Il y en a probablement beaucoup d'autres.

On le voit, les toponymistes comme les scribes gascons sont en perdition devant ces faux-saints. Ils en sont réduits à écumer les listes épiscopales pour essayer de trouver des concordances. Quand ils n'en trouvent pas, ils inventent des martyrs (Gerontius), un ermite provençal (Egidius) ou un notable local chrétien (Aredius).

Jusqu'à présent, les linguistes recouraient au latin pour interpréter la toponymie gasconne. Résultat de l'opération, près de la moitié des toponymes gascons restent sans explication. En recourant à un thésaurus scandinave, la liste de ces toponymes sans explication se réduit comme peau de chagrin. Or, les historiens normands l'ont démontré en 1911 : la seule région où les hommes du Nord ont fait souche est la Normandie. Ailleurs, ils n'ont fait que passer.

La toponymie de la moitié sud de la France suggère le contraire. Il s'ensuit qu'on ne peut faire confiance à la toponymie car lui donner crédit reviendrait à remettre en question les travaux d'historiens renommés et une telle remise en question est inconcevable.

La toponymie reste une science subalterne de l'histoire et n'a aucune légitimité pour la questionner. C'est du moins le discours académique.

Quelques autres vikings canonisés

Asbard, Saint-Pardoux

Asbard va également être canonisé. Asbardhus > Sbardhus > S. Bardhus. **Saint-Bard** dans la Creuse et le Puy-de-Dôme, **Saint-Bardoux** dans la Drôme et **Saint-Bardon** dans le Vaucluse semblent avoir cette origine. **Saint-Pardoux** en Corrèze, Dordogne, Puy-de-Dôme, Côte-d'Or, Lot-et-Garonne, Haute-Vienne et Deux-Sèvres et **Saint-Pardon** en Charente-maritime, Gironde, Lot-et-Garonne sont attribués à un certain Pardwulf, évêque de Limoges au VI^e siècle. Mais ils pourraient fort bien, comme Saint-Bardoux, dériver du prénom Asbard. Il y a forcément de faux-amis dans cette liste. Par exemple, dans les Deux-Sèvres, Saint Pardoux se nommait selon Béliaire Ledain *Sanclus Bardulphus* en 1208. Bardulf est un prénom scandinave. Ce qu'il y a de certain, c'est que "b" et "p" étaient interchangeables dans certaines régions.

Asgaut, Saint-Gaudens

Le prénom Asgaut va faire l'objet d'une aphérèse et donner Sgaut qui va ensuite devenir Esgaut. Ce serait l'origine d'**Esgoute** (Hautes-Pyrénées). **Ségotes** dans le Lot-et-Garonne pourrait avoir la même origine. **L'Asgauderie** (Aisne) semble également faire référence à ce prénom. Asgaut est à l'origine du patronyme normand **Angot**. **Graignes-mesnil-Angot** dans la Manche.

Asgaut et plus exactement Sgaut va être canonisé. Sgauthus va devenir S.Gauthus et donner **Saint-Gaudens** en Haute-Garonne. **Saint-Gaud**, présent dans l'Eure et la Manche, **Saint-Gault** en Mayenne, **Saint-Gaux** en Gironde et **Saint-Go** dans le Gers seraient des évolutions de S.Gaut. **Saint-Gor** semble plutôt dériver de S.Geir, c'est-à-dire Asgeir.

Skali, Saint-Calais

Skali va donner **Escales** (Ariège, Aude, Landes, Hérault, Pas-de-Calais), **Escalès** (Landes, Gironde), **L'Escalès** (Alpes-de-Haute-Provence) et **Escalus** (Gironde, Landes, Lot-et-Garonne), **Escala** (Gers, Hautes-Pyrénées, Tarn-et-Garonne), **Escalas** (Haute-Garonne), **Escalans** (Landes, Aveyron), **Escalans** (Aveyron), **Esclagne** (Ariège).

Skali va également faire l'objet d'une canonisation. S.Kalhus pourrait être à l'origine de **Saint-Calais** (Eure, Eure-et-Loir, Sarthe), **Saint-Calais-du-Désert** (Mayenne), **St-Calez-en-Saonois** (Sarthe). S. Kalhaug serait à l'origine de **Saint-Callac** (Côtes-d'Armor)

Steinblaeing, Sainte-Hélène.

Estebelingue en Gironde est un nom bien barbare. Le prénom scandinave correspondant pourrait être Steinblaeing (Recomposé). Estebelin va être à l'origine de **Stehelin** en Gironde. Stehelin va être canonisé en Ste.Helin et devenir Ste Hélène. On trouve trois **Sainte-Hélène** dans la région de Lacanau en Gironde. **Sainte-Hélène** dans le Morbihan, dans la Saône-et-Loire, en Lozère, dans les Vosges, dans le Nord, en Loire-atlantique, en Seine-maritime, dans le Var, en Vendée, En Dordogne, dans la Sarthe, dans les Alpes-maritimes, dans l'Aisne ne peuvent pas tous être des déformations de Stéhélin/Steinblaeing.

Stori, Saint-Orens

Stori peut expliquer **Estouret** (Landes) et **Estours** (Ariège, Cantal, Aveyron).

Saint-Orens (31, 32, 40, 47, 65, 82) porterait le nom d'un évêque du Ve siècle, Orentius, à qui fut attribué la délivrance de Toulouse de l'emprise des romains en 438. Ses prières répétées auraient provoqué un épais nuage entourant le général romain Litorius l'égarant aux portes de la ville de Toulouse où il fut fait prisonnier. Après sa mort en 439, Orentius fut canonisé.

Saint-Orens pourrait également être une canonisation de Storhus, la maison de Stori.

(Storhus > St-Orhus > Saint-Orens)

Styggulf, Saint-Aygulf

Le prénom Styggulf signifie littéralement "Loup timide". Styggulf pourrait avoir été canonisé en St-Ygulf et avoir donné **Saint-Aygulf** (Var). **Saint-Aigulin** (Charente maritime) pourrait avoir la même origine.